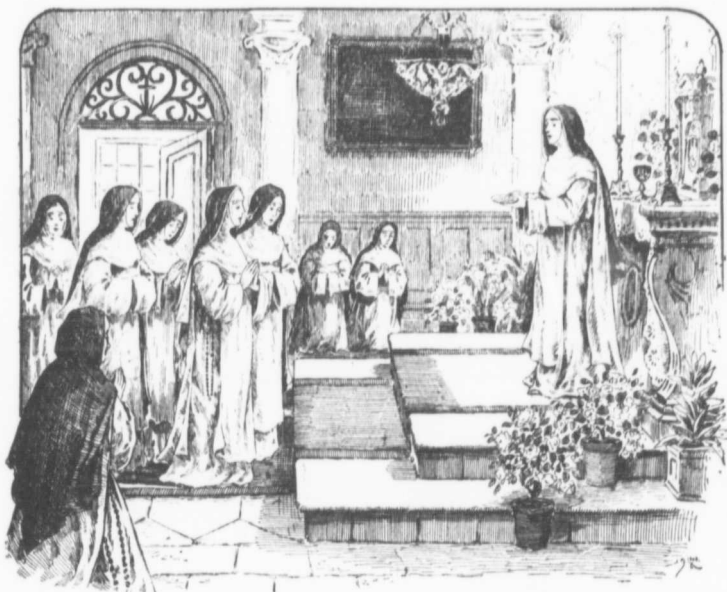


sœur Pélagie. Nous avons encore le Très Saint Sacrement, et c'est dans une adoration perpétuelle que nous puissions les consolations et la force dont nous avons besoin. Cependant, voyant notre fin plus prochaine et ne voulant pas exposer les saints mystères aux profanations des impies, nous nous déterminâmes à consommer les saintes hosties. Nous sentions vivement ce que nous allions perdre en prenant ce parti ; mais il fallait s'y résoudre... Je fis la fonction de prêtre : je pris la boîte qui renfermait



le Très Saint Sacrement, je la posai sur l'autel de notre chœur ; nous récitâmes l'office divin ; nous passâmes le reste de la nuit prosternées aux pieds de Jésus-Christ pour profiter des derniers moments de sa présence. Le matin étant venu, je mis les saintes hosties sur une patène, ainsi qu'il m'avait été prescrit. Toutes les religieuses, ayant récité le *Confiteor*, vinrent l'une après l'autre se communier avec leur langue : jamais on ne vit un spectacle plus attendrissant. Cet acte de piété et de dévotion étant fini, je me tournai vers mes sœurs et leur dis : *Tout est consommé.*"

---